

OFFICE DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER

Cote : B. 47

Centre de Cayenne  
B.P. 165  
Cayenne

---

ORTHOSIPEON GRANDIFLORUS BOLD., LABIÉE MÉDICINALE DU SUD-EST ASIATIQUE

---

---

par Roelof A.A. OLDEMAN, botaniste au Centre ORSTOM de Cayenne.

Cayenne, le 29 Août 1970



Orthosiphon grandiflorus Bold.

ORTHO SIPHON GRANDIFLORUS BOLD., LABIÉE MÉDICINALE DU SUD-EST ASIATIQUE.

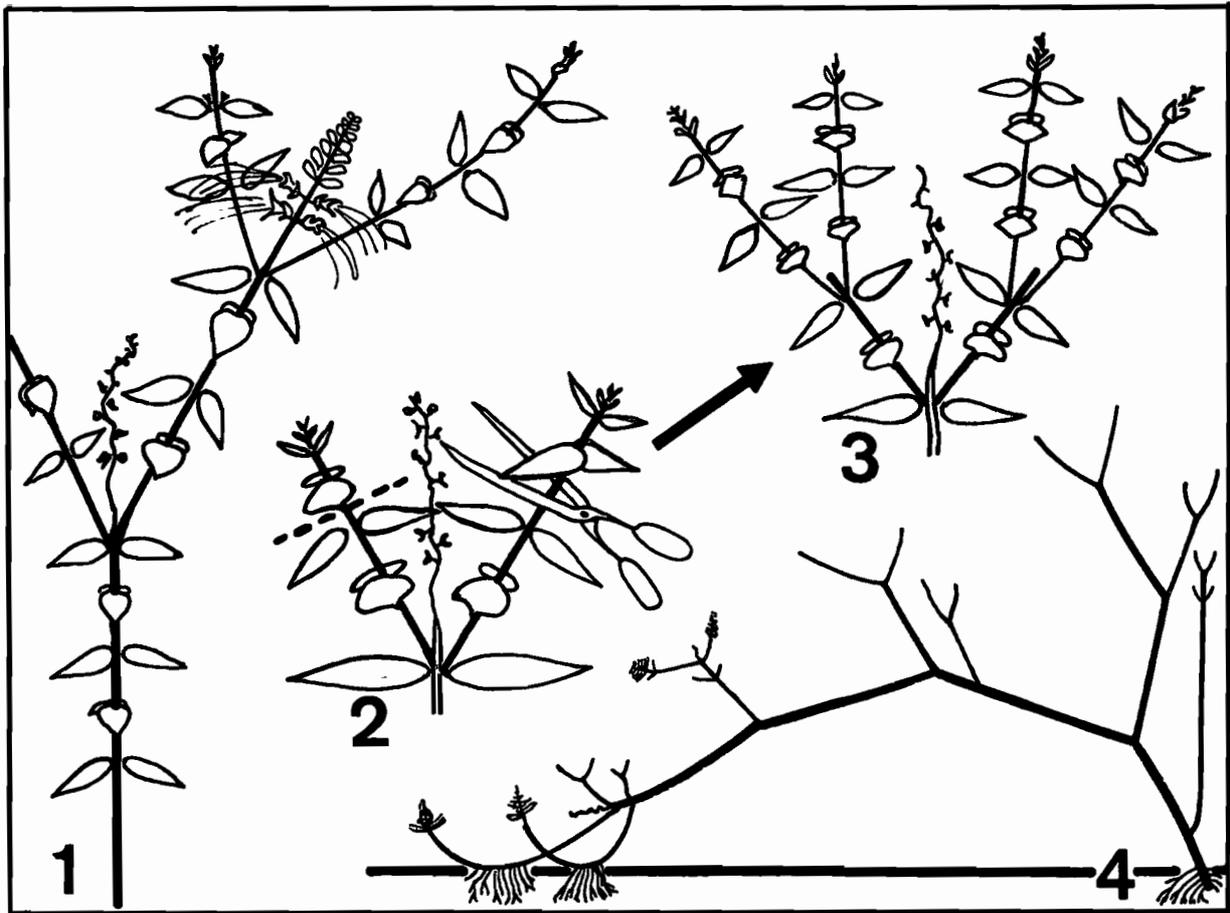
par Roelof A.A. OLDEMAN, botaniste au Centre ORSTOM de Cayenne.

Orthosiphon grandiflorus Bold., le kounis-koutying (= moustache de chat) des Javanais, est connu pour ses vertus médicales. Dans la pharmacopée populaire, puis dans les pharmacopées officielles d'Europe, on signale qu'une tisane de ses feuilles a pour effet de dissoudre des calculs rénaux (néphrolithes). Dans ce qui suit, on trouvera la description biologique et taxonomique de la plante, son mode d'emploi, et un bref historique de son introduction en Guyane et aux Antilles. Il va de soi que la présente note ne pourra jamais remplacer l'avis d'un médecin, seule personne qualifiée à juger de maladies et de soins, et que nous déconseillons fortement au lecteur "d'essayer ce que ça donne" dès qu'il croit "que cela peut bien être les reins".

Plante ligneuse arbustive, Orthosiphon grandiflorus ne forme pas de tronc et se présente en massif mi-sphérique qui peut atteindre une hauteur de 1,50 mètre. Cette forme est réalisée par des rameaux à inflorescences terminales, relayés, après floraison, par plusieurs rameaux du même type issus de bourgeons axillaires situés juste en dessous de l'inflorescence (fig. 1).

Ce modèle de croissance détermine la façon de récolter le matériel médicinal : en enlevant les sommets de jeunes rameaux (fig.2.), on provoque le débourrement de nouvelles branches aux aisselles des feuilles basales laissées en place (fig.3.). En procédant ainsi, on dispose à la fois des parties végétales les plus actives sur le plan médical - les jeunes sommets -, et d'une possibilité de provoquer la formation de tels sommets en rythme accéléré.

Les rameaux du kounis koutying se courbent à mesure que le poids des relais situés à leurs extrémités devient plus grand. La direction de la courbure est souvent déterminée par la phototropie positive de ces relais



Orthosiphon grandiflorus Bold. - Fig.1.-:mode de croissance, à articles terminés par une inflorescence. - Fig.2.-:méthode de prélèvement des parties médicalement actives. - Fig.3.-:résultat du prélèvement: de nouveaux articles se développent aux aisselles des feuilles laissées en place. - Fig.4.-:mode de croissance; les articles qui touchent la terre forment des racines adventives.

qui s'orientent vers la lumière maximale. A un certain moment la courbure devient si prononcée que les relais supérieurs touchent la terre ; une néoformation de racines adventives a rapidement lieu à l'endroit de contact (fig.4.). La facilité de néoformation de racines s'avère fort utile pour reproduire la plante qui se bouture fort aisément : il suffit de couper quelques branches, de les mettre dans un verre d'eau et de prendre soin que le verre reste rempli, pour qu'une épaisse toison de racines se développe dans une quinzaine de jours.

On peut ensuite transplanter les boutures. Pour obtenir les meilleurs résultats, une terre assez légère et assez riche est nécessaire. La plante supporte une luminosité assez forte, dont elle a besoin, mais une exposition en plein soleil pendant toute la journée ne s'est pas avérée optimale à Cayenne. Enfin, il est nécessaire de bien arroser dès le début de la saison sèche, car l'espèce demande des conditions humides.

On reconnaît Orthosiphon grandiflorus aux caractères suivants. Les rameaux sont carrés. Les feuilles, opposées, montrent des pétioles d'habitude courts mais atteignant exceptionnellement une longueur de 3 cm. et des lames elliptiques à sommet et base assez aigus, à bords en dents de scie grossières, et mesurant entre 3 et 10 cm, de long.

L'inflorescence, si jolie que l'espèce, est également recherchée comme plante décorative, est terminale - située au bout d'un rameau - et atteint une longueur comprise entre 10 et 25 centimètres. C'est un épi à axe principal pourvu de poils roses, sur lequel se trouvent des verticilles de 6 fleurs blanches à très longs étamines et style qui sont à l'origine du nom javanais très approprié de "moustache de chat". La floraison est acropète : les fleurs commencent à s'ouvrir en bas de l'inflorescence ; celles situées au sommet s'ouvrent les dernières. Le rythme d'épanouissement des

verticilles successifs est assez lent, de sorte que l'inflorescence tient longtemps dans un vase.

La maîtresse de maison qui décore ainsi son salon verra donc, après une semaine environ, des fleurs en haut de l'inflorescence, des fruits en bas - s'il y a eu fécondation -, des jeunes relais aux aisselles des feuilles supérieures, et des racines néoformées sur le bout de la tige trempant dans l'eau du vase.

Le calice de la fleur montre une longueur d'environ 7 mm. et des lobes inégaux à bords pourpres. La corolle est d'un blanc éclatant, parfois - surtout dans le bouton - teint de rose ; son tube étroit est de 1 cm., et les lobes inégaux, dont les 4 supérieurs sont **quas i** entièrement réunis, atteignent presque la même longueur. Les 4 étamines et le style, blancs et à anthères et stigme pourpres, dépassent la corolle de plusieurs centimètres.

+ = + = + = + = +

Les parties médicinalement les plus actives sont les jeunes sommets de rameaux en croissance et les jeunes feuilles ; on peut les employer à l'état frais, mais également séchés. Il peut être utile de se constituer une réserve de matériel sec. Pour cela, il suffit de récolter régulièrement les parties indiquées, de les mettre en couches séparées par du buvard, et de les entreposer dans un endroit très sec (salle climatisée, armoire chauffante près de l'ampoule) afin d'effectuer une déshydratation rapide.

On prépare la tisane soit avec 5 grammes de koumis koutying sec, soit avec du matériel frais en quantité suffisante pour remplir le creux de la main, non tassée. On a intérêt à le déchiqueter, par exemple en le coupant en lanières étroites à l'aide de ciseaux.

Cette matière, sèche ou fraîche, est déposée dans une théière dans laquelle on verse ensuite un litre d'eau à ébullition. La tisane

doit infuser pendant 10 minutes ; après cette période, les feuilles doivent être enlevées. Le liquide est bu par petites tasses à intervalles réguliers dans le cours d'une journée.

Il faudra se garder de surdoser le koumis koutying en prenant soin

- de ne pas employer des quantités de matière végétale dépassant celles citées ;
- de ne pas employer une quantité d'eau inférieure à un litre ;
- de ne pas laisser infuser trop longtemps (donc en enlevant les feuilles à temps) ;
- de ne pas avaler le litre de tisane d'affilée ;
- de ne pas poursuivre le traitement au-delà de trois à quatre jours.

Orthosiphon grandiflorus n'est pas une panacée. Il y a lieu de penser que la plante est surtout active pour dissoudre les calculs rénaux constitués d'oxalate de calcium. On sait (comm.pers.de G.OLDEMAN, pharmacien) que le koumis koutying contient des doses importantes de potassium incorporé dans des complexes organiques. On peut donc supposer que son action repose sur l'échange de cations  $\text{Ca}^{++}$  du calcul contre deux cations  $\text{K}^+$  du complexe organique. L'oxalate de potassium étant soluble à l'eau, le calcul disparaîtrait progressivement avec les urines. Les dangers d'un surdosage seraient ceux d'une intoxication au potassium.

Une espèce voisine, O.stamineus, des Indes, est connue en diurétique (CRÉTÉ, 1965, Précis de Botanique, II, Coll.Préc.de Pharm., Ed. MASSON, Paris). O.grandiflorus l'est légèrement, à notre expérience.

+ = + = + = + = + = + = +

Originnaire de Java, Orthosiphon grandiflorus a été introduite au Surinam dans les années 1950 (OSTENDORF, 1962, Nuttige planten en Sierplanten in Suriname. Dull. Landb. Pr. Stat. Suriname, 79). Avant d'utiliser une tisane de cette plante sur prescription médicale - les Folia orthosiphonis de la pharmacopée néerlandaise -, nous en avons introduit des boutures à Cayenne en 1965, à notre usage personnel.

Transplantés au Jardin Botanique du Centre ORSTOM de Cayenne comme plante décorative, l'espèce a suscité l'intérêt de nombreux visiteurs locaux, dont plusieurs se sont pourvus de boutures. La plante s'est rapidement acquise une solide réputation d'efficacité contre les coliques néphrétiques.

Parmi nos visiteurs se trouvait également l'aumônier militaire protestant des Antilles, le Pasteur MAHNI, qui à son tour a introduit Orthosiphon grandiflorus à la Martinique et à la Guadeloupe. Selon nos renseignements, l'espèce commence à s'y répandre de jardin en jardin. Des plantes issues de ces boutures se trouveraient également à la station antillaise de l'I.R.A.T..

Le nombre de personnes disposant de la plante augmentant sans cesse, il nous a paru utile de rédiger cette note résumant nos connaissances la concernant. Nous soulignons encore une fois qu'en aucun cas elle ne pourra tenir lieu d'un avis de médecin.

Cayenne, le 29 Août 1970